



IL Y EUT UNE ALERTE...

LE "SOUVENEZ-VOUS"

Ceci s'est passé pendant le mois d'août de l'an 1621.

Le connétable de Luynes avait mis, par ordre du roi Louis XIII, le siège devant Montauban, où s'étaient réfugiés les protestants révoltés.

La nuit était venue et les assiégeants, comptant sur la vigilance des sentinelles, dormaient pour la plupart d'un profond sommeil. Soudain, il y eut une alerte. Des soldats, faisant une ronde, avaient arrêté un individu sur lequel on trouva un billet qu'il devait porter à un chef des rebelles. Quand nous disons un billet, ce n'est pas tout à fait exact. Le malheureux prisonnier portait simplement un papier blanc, sur lequel on avait tracé quelques lignes et un plan avec de l'encre sympathique. Les caractères devinrent lisibles lorsque le papier eût été exposé à la chaleur d'un brasier.

Jelarmont, l'homme arrêté, fut condamné à être pendu. Il était innocent, car il croyait tout bonnement qu'il allait porter des nouvelles d'une femme affligée à son mari enfermé dans Montauban.

Conduit au supplice après avoir eu le bonheur de se confesser, Jelarmont, protestant de son innocence, pria à haute voix.

— O Marie, disait-il, ô ma bonne Mère, souvenez-vous !...

Au pied de la potence, il pria encore. Un religieux, le Père Langlade, lui adressait de tendres paroles de consolation et priait avec lui.

Le bourreau, faisant sa lugubre besogne, mit la corde au cou du condamné et le lança dans l'espace.

O prodige ! la corde, quoique solide et toute neuve, se rompit comme un simple fil de lin, et Jelarmont se releva sans le moindre mal.

— O Marie, s'écria-t-il, vous m'avez sauvé ! Merci ! merci !

Mais le bourreau était têtue ; il recommença en doublant la corde... qui cassa une seconde fois.

Alors les soldats intervinrent et ils portèrent le brave homme jusqu'à la tente du connétable ; sur le témoignage du Père Langlade qui enrégista ce fait merveilleux, il lui rendit la liberté.

Marie n'abandonne jamais ceux qui l'invoquent avec foi et confiance.

Nécrologie.

Un des citoyens les plus respectables de cette ville, M. Hector Granger, est décédé le 23 de ce mois, à l'âge de 75 ans.

M. Hector Granger était le père de MM. Flavien et Alphonse Granger, libraires bien connus, du R. P. Granger, S. J., de la révérende sœur Marie du Sacré-Cœur, à l'Asile de la Providence, de Mme Elie Lemire, de l'Assomption, de M. Camille, de Melles Rosanna, Marie, Blanche. Il a eu en tout douze enfants.

Nous offrons à la famille éplorée du regretté défunt, surtout à sa digne épouse, nos plus sincères condoléances.

Le 16 du courant est décédé à Sherbrooke, à l'âge de 3 ans et demi, Alphonse, enfant de M. E. C. Gatién, sténographe officiel. Nos sincères condoléances aux parents.